N° 43

DES GRILLES ET DES CASES

Envoyé en mission dans une contrée inconnue, qu'elle ne fut pas ma surprise de constater la réalité de ces commandes passées à notre centrale d'achats : une demande pour le moins inhabituelle de gommes et de crayons gris qui émanait de sa Mairie. Mandaté par mon responsable des approvisionnements, je devais savoir pourquoi cette commune avait tant besoin de gommes et de crayons gris. Renseignements pris par téléphone auprès du secrétariat de la Mairie, il m'avait été répondu qu'en suivant la procédure habituelle, le Maire réunirait tous les éléments du dossier puis donnerait ainsi les réponses aux questions posées.

C'est ainsi que sitôt descendu du train je me dirigeais vers la Mairie. Après les formalités d'usage, la secrétaire de Mairie me posa cette étrange question : « - Quel est votre numéro de grille ? » Devant mon étonnement elle devint plus insistante : « - Je voudrais savoir quel est votre numéro, pour me permettre de sortir le dossier préparé par monsieur le Maire ? »

Certes je n'avais pas prévenu la municipalité de ma venue donc je n'avais pas pris de rendez-vous, mais de là à imaginer qu'il faille, à l'image de certains commerces, s’acquitter d’un ticket ou maintenant d’une grille, pour être pris en considération, j'avouais ne pas comprendre. Est-ce à dire que tous les habitants de cette commune étaient affublés d'un numéro rivé devant leur porte d'entrée, et qu'il suffisait de l'annoncer pour se faire identifier? Cette hypothèse ne réussissait pas à me convaincre. Je crus alors bon d'ajouter : « - Je n'habite pas dans la commune, je viens d'arriver par le train et je voudrais m'entretenir avec le Maire au sujet de...» Je ne pus finir ma phrase, la secrétaire me coupa net la parole : « - Si vous avez un numéro de grille, monsieur le Maire connaît forcément le but de votre visite ! Et ici la confidentialité doit être respectée ! »

La situation se compliquait : je n'avais pas ce fameux numéro de grille, ni même de grille d’ailleurs, et la négociation avec la secrétaire ne semblait pas être envisageable, je l’interrogeais à nouveau .

«- Pouvez-vous m'expliquer cette procédure avec cette fameuse grille ?

- Ah! je vois, Monsieur n'est pas d'ici et ne sait pas qu'ici la grille ouvre toutes les portes !

- Pour moi Madame, au mieux une clé ouvre une porte, mais une grille qui ouvrirait une porte, non je ne saisis pas.

- Et bien, figurez-vous qu'ici, sans grille, vous êtes «grillé» ! Pour communiquer avec ses administrés monsieur le Maire a, depuis de quelques années, mis en place un système de grille de mots croisés. A charge pour eux de créer des grilles de mots croisés avec des définitions de mots se rapportant au sujet qui interpelle la municipalité. Et monsieur le Maire est plutôt fortiche dans ce domaine. C'est bien simple je ne pense pas qu'un jour il n'ait pas pu remplir une grille. Une grille remplie, c'est rendez-vous en Mairie ! Mais pour vous : pas de grille, pas de resquille !»

La situation devenait compréhensible mais pas forcément acceptable. Pour autant, je n'envisageais pas de rebrousser chemin. Les conditions pour obtenir un rendez vous municipal étaient restrictives mais s'il était nécessaire de se plier à cette étonnante convention, je me sentais prêt à y adhérer . J'interrogeais alors la secrétaire afin de connaître les modalités précises pour décrocher ce rendez-vous. Ma mission me l'imposait.

«- C'est très simple, dans le village vous trouverez "des boites à mots", facilement reconnaissables car elles sont peintes à la manière d'une grille de mots croisés. A l'intérieur vous trouverez des feuilles de papier quadrillé des gommes et des crayons gris. À vous de proposer les définitions qui ont rapport avec votre demande. Et compléter la grille avec ses cases noires. Vous pouvez alors la déposer dans la boîte réservée à cet usage, à droite de la porte d'entrée de la Mairie. La boîte est vidée tous les soirs par monsieur le Maire. Le matin, j'ai sur mon bureau la liste des grilles auxquelles monsieur le Maire apportera toutes les réponses voulues. Il a pris connaissance du sujet apparaissant dans la grille de l'administré et moi je prépare les documents. Monsieur le Maire est , je vous l'ai déjà dit, champion dans ce domaine : jusqu'à présent il a toujours trouvé le sujet de la grille reçue ! Mais comme vous êtes nouveau dans la commune, je peux demander au Maire si votre grille peut être traitée «en urgence». Je pense d'ailleurs qu'il appréciera ce genre de défi !. Donc faites vite. »

Je remerciais la secrétaire et me mettais en quête de trouver une de ces « boîtes à mots », mais chemin faisant je commençais à chercher des définitions pour gomme, crayon, commande, papeterie, livraison, tous ces mots qui pourraient attirer l'attention du Maire et qu'ainsi il puisse me donner les explications que mon entreprise souhaitait recevoir. Même si je commençais à pouvoir argumenter au sujet des commandes certes peu variées mais constantes. La pratique de ce " sport local " y contribuait ! Effectivement

il ne me fallu pas beaucoup de temps pour trouver une fameuse "boite à mots" . A son ouverture je trouvais les preuves des commandes municipales : "nos"crayons et "nos" gommes dans leur emballage emballage d'origine étaient là ! Étonné d'ailleurs que des ramettes de papier quadrillé dont nous étions pourtant vendeurs étaient remplacées par du vulgaire papier recyclé. Si par bonheur je décrochais le rendez-vous en mairie, je n'oublierai pas de rappeler l'étendue et de notre gamme de produits et en lui laissant notre dernier catalogue. J'assume mes fonctions [en dix lettres exerce une profession souvent associée à un technico][1]

Non pas pour y chercher l'inspiration, mais plus par confort, je me dirigeais vers un café - bar qui me semblait propice pour créer ma grille.(pas de musique assourdissante, encore moins de clients bruyants, ni flipper, ni baby-foot, il y régnait une ambiance quasi studieuse). Sitôt assis, je commandais un café. Mon attention fut immédiatement attirée par une phrase peinte sur le mur et visible depuis le comptoir : " Ici les verres comme les cases, je vous aide à les remplir " . Une évidence s'imposait : j'étais au bon endroit ! Et peu de temps après le garçon livrait ma commande, accompagné d'un dictionnaire. Mon étonnement fut de courte durée puisque le serveur ayant repéré ma gomme et mon crayon me précisa : « - ça peut être utile ! ». Manifestement l'établissement recevait une population rompue à cet exercice de style, d'ailleurs le patron de l'établissement, ayant cessé la lecture de son livre, semblait être intéressé par ma toute nouvelle activité. Désormais, de ma qualité à trouver des définitions en rapport avec le but de ma présence, dépendrait la possibilité d'être reçu par le Maire. Si dans l'instant, j'avais des éléments d'explication pour justifier les commandes, ce mode de communication avec la population méritait aussi quelques éclaircissements. Je m'attelais donc à la tâche. J'ai toujours entretenu avec les mots croisés et surtout leurs définitions, des rapports inconstants. La solution des certaines définitions me laissant dans la situation inconfortable d'une recherche vaine. L'abandon était alors de mise. A l'inverse la satisfaction d'avoir déjoué les pièges mis en œuvre par leurs auteurs me faisait croire que je pouvais continuer. Et c'est ainsi que j'ai classé les grilles de mots croisés en deux catégories : celle dans laquelle je mettais les auteurs de définitions simples mais pour les mots peu connus et très rarement utilisés (surtout compatibles avec mes connaissances) et celle où je mettais les auteurs de définitions au second degré pour des mots courants. Comment devais-je alors procéder avec monsieur le Maire ? Les mots qui devaient l'interpeller étaient simples,

[1] COMMERCIAL

j’avais alors la possibilité soit de proposer des définitions simples (risque d’erreur faible mais peu d’exploitation des capacités de déduction du champion « hors catégorie » dixit la secrétaire de mairie) soit de mettre en œuvre des définitions plus subtiles (avec un risque d’erreur d’interprétation augmenté mais avec des sollicitations intellectuelles de l’édile compatibles avec son statut de cador en la matière).
J’optais pour la solution intellectuellement reposante pour moi, à savoir des définitions simples pour des mots simples.Obtenir une audience avec monsieur le Maire restait ma priorité ; j'avais de comptes à rendre. Je réglais ma consommation, rendais le dictionnaire et muni de l’irréprochable « Sésame » j’allais le déposer en Mairie. Je conservais avec moi gomme et crayon gris comprenant alors la consommation effrénée de ces ustensiles et par la même occasion leur impérieux renouvellement.
Je fus accueilli par un : « -Bonjour Monsieur, ne seriez-vous pas le représentant de notre fournisseur de gommes et de crayons gris ? » Bien qu’étonné par un tel accueil, je dus répondre par l’affirmative. « - Je me présente, je suis le Maire et j’ai cru comprendre par la secrétaire que vous souhaitiez me rencontrer, c’est cela ? » Je bredouillais ma réponse et lui tendis ma grille et mes définitions. Une brève lecture du document lui permit alors de me proposer : « - Eh, bien, pas d’erreur possible, le sujet de notre entretien est évident d’après vos définitions et votre grille. Veuillez me suivre, et allons dans mon bureau pour converser sur le sujet qui vous amène : le nécessaire renouvellement de matériel pour échanger avec les concitoyens ! ». Je n’avais aucune prétention quant à l’issue favorable que m’avait donnée le Maire. Mes définitions et mes mots qui en découlaient dans leur nombre de cases imparti m’avaient permis d’obtenir le rendez-vous et c’était l’essentiel. Ma mission prenait corps. Alors très professionnel, je le remerciais de m’accorder un peu de son temps et lui demandais s’il était satisfait de nos produits. Toutes mes questions, au demeurant utiles et dont les réponses allaient être transmises à l’entreprise, n’étaient là qu‘en attente de lui poser celle qui me brûlait les lèvres : pourquoi ce mode de communication avec les citoyens de la commune ? Créer des grilles de mots croisés avec des définitions dont les réponses seraient les sujets à explication en Mairie relève d’une certaine originalité voire d’une originalité certaine. Comment un tel système a pu se mettre en place ? Qui l’a instauré ? N’y aurait-il pas des réfractaires parmi la population, à ce mode d’échange? En sachant que notre entreprise était consciente des montants des commandes passées et donc ces questions avaient aussi pour but de faire perdurer cette

communication et en aucune manière de la critiquer au risque de la voir disparaître. Dans l'art de la concision mon interlocuteur répondait à mes questions professionnelles, apportait des précisions et me confirmait le renouvellement des commandes. Pourtant je reçus une première alerte verbale sous la forme d'un « est-ce tout ce que vous vouliez savoir ? ». Suivie quelques temps plus tard d'une véritable sommation : « - Vous ne me demandez pas pourquoi la municipalité a instauré ce système? » L'occasion était trop belle et donc je demandais à monsieur le Maire de m'expliquer cette utilisation des gommes et des crayons gris pour réaliser des grilles de mots croisés afin de communiquer avec les habitants, en lui précisant quand même que l'entreprise que je représentais pouvait faire une offre sur du papier quadrillé. On est professionnel ou on ne l'est pas ! Il commença alors un long plaidoyer sur cette disposition . «- Lors de mon premier mandat, ce qui maintenant date un peu, à l'occasion de conseils municipaux, il arrivait à mon premier adjoint, par discrétion de me glisser des morceaux de papier sur lesquels étaient inscrits une réflexion, un encouragement, un sujet à évoquer. Et pour que le papier « ne tombe pas dans des mains ennemies », l'information transmise était succincte, bien souvent résumée à un seul mot. Rien d'extraordinaire à cette pratique me direz-vous sauf quand l'information à diffuser pouvait prêter à confusion. Ainsi et je me souviens parfaitement de la première dérive lorsque dans une séance plutôt houleuse où la tension était palpable, au sujet d'un assainissement difficile à mettre en œuvre ; l'opposition ayant des arguments qui allaient à l'encontre du bien public, mon acolyte eut le bon goût de m'inscrire sur l'un de ses papiers "RIGOLE". Je n'appartiens pas à la catégorie des boute en train, naturellement et encore moins dans l'exercice de mes fonctions. Certes l'ambiance de la réunion était devenue électrique, je maintenais ma position, l'opposition argumentait avec raison, mais je restais ferme. L'atmosphère était pesante et peut-être était-il temps alors de relativiser cette situation en sortant un bon mot voire en souriant pour dédramatiser. Pensant bien faire, j'ai suivi les conseils de mon premier adjoint et j'ai réussi à apaiser les tensions en précisant que le projet municipal "Pouvait faire sourire certains et pas d'autres". Ce petit trait d'humour désarma l'opposition et la séance se termina sous de meilleurs auspices. A la fin de la réunion, je restais seul avec mon premier adjoint quand celui-ci m'expliqua que je n'avais pas compris son petit mot. Il évoquait une possibilité d'évacuation du trop plein par l'intermédiaire d'un conduit. Je compris alors ma méprise. Et pour que cette bévue ne se reproduise plus, il avait été convenu alors que toute information communiquée de la sorte devait être accompagnée d'une définition

attenante ou du moins de commentaires évitant une regrettable confusion ! Nous primes donc la résolution suivante : la communication écrite, nécessitera un mot et sa définition. Je trouvais le processus tellement intéressant que nous l'avons suggéré à l'ensemble de l'équipe municipale. Les débats oraux suivraient leurs cours et si une idée, une suggestion survenait pendant les échanges, elles devaient passer par l'écrit avec la règle édictée : un mot et une définition. Et figurez-vous que l'ensemble de l'équipe adhéra immédiatement et à demi-mot l'opposition. Nous avions donc à notre disposition un mode de communication complémentaire. La communication verbale gardait tout son sens, les échanges par écrit demeuraient, mais nous avions ce petit code en plus, à mettre en œuvre pendant les conseils municipaux. Et le système a évolué. Pour rendre la réflexion plus intense sur le sujet, j'ai pensé qu'il serait pertinent d'y ajouter le nombre de lettres attendu. Le premier adjoint inaugura cette nouvelle disposition lors de l'évocation d'un projet de festivités à intégrer dans le calendrier. Il reçu la consigne [en quatre lettres : des chiffres et des lettres] [2] . Après la lecture discrète de mon mot, l'adjoint évoquait la DATE de la manifestation et faisait alors plusieurs propositions. Fort d'avoir su résoudre l'énigme j'eus droit à sa réponse en lettres capitales sur un carré de papier. Je lui proposais de roder le principe entre nous avant de l'étendre à l'ensemble des participants à nos réunions municipales. Le pli était pris : un nombre de lettres attendu et une définition qui devait générer un mot. Mais ce même jour, sans mesurer les conséquences de mon geste, je laissais négligemment le papier de l'adjoint sur la table du salon, à mon domicile. Ma fille, le vit et vint me voir après avoir lu : DATE. Elle était intriguée car dans le langage de la jeunesse actuelle ce mot à l'origine anglo-saxonne signifiait rendez-vous et avec une connotation relationnelle voire amoureuse ! Évidemment cela pouvait jeter un trouble dans son esprit. Bien vite je lui expliquais l'origine de cette communication non verbale au sein des représentants des élus avec cette formule : un nombre de lettres attendu, et une définition qui devait générer un seul mot. Et évidemment, le mot trouvé par l'adjoint et griffonné sur le papier n'avait rien à voir avec une hypothétique situation suspicieuse. Nous étions un dimanche soir et ma fille envoyait un message d'encouragement à ses amis lycéens pour affronter une nouvelle semaine, ce qui à n'en point douter méritait des encouragements pour faire face aux situations parfois inconfortables de la vie d'apprentissage. Quelques minutes plus tard elle me suggérait : [En quatre lettres, musicale ou résultat attendu après interro.] [3] Je trouvais la solution et je compris qu'elle

[2] DATE / [3] NOTE

avait parfaitement saisi l'esprit et la lettre. Fort de ce compliment, elle fut convaincu d'envoyer cette définition à ses meilleures amies. De mon côté après avoir félicité ma fille je venais de comprendre qu'il était possible de diffuser ce mode de communication en privilégiant toutefois le support papier sur les autres moyens de communication, bien sûr plus modernes mais moins universels. Mon premier test se fit le lendemain. Je glissais dans la boîte aux lettres de mon chirurgien dentiste : [en dix lettres, rare mot français que même les Britanniques nous envient puisqu'ils ne peuvent le traduire][4] . En ajoutant cette précaution : pour la solution je vous laisse mon numéro de téléphone. Dans la journée la secrétaire du cabinet dentaire laissait sur le répondeur de mon téléphone portable un message simple avec deux définitions la première [en huit lettres: indispensable au royaume] [5] et [en dix lettres : en bouche ou dans les canalisations, intervention nécessaire pour l'enlever.] [6] . A l'écoute du message j'avais été à la fois content et étonné. Content forcément parce que le test était plutôt positif , nous avions pu communiquer aisément en allant à l'essentiel, et aussi étonné parce que la proposition d'échange répondait à un code simple et accessible donc reproductible. Le processus était en marche et ce d'autant que les retours des amies de ma fille étaient encourageants. Ma fille me résumait la situation ainsi : 1/3 qui ne comprenait pas 1/3 qui avait trouvé la réponse et appréciait cette nouvelle façon et le dernier 1/3 prêt à répondre de la même manière ! Donc vous comprenez comment cette espièglerie a peu à peu transformé la communication dans la commune. Ô bien sûr certaines institutions n'ont pas légitimement adhéré, les finances publiques et la gendarmerie. Notre boulanger fut un peu réticent étant la cible de personnes qui utilisaient des définitions à son encontre peu flatteuses ; j'en ai gardé une en mémoire. [En six lettres, terme anodin en boulangerie, un peu moins flatteur au chenil] [7] ·En revanche là où je ne m'attendais pas à une telle acceptation, ce fut dans l'établissement où avaient lieu en fin de semaine les soirées dansantes et les après-midi dansants. Nous avions dans notre équipe municipale des membres qui participaient aux deux activités. Et ils m'ont raconté avoir un peu exporté le système favorisant ainsi les échanges entre partenaires en devenir. Un petit mot glissé subrepticement dans une poche, en attendant une possible réponse leur remémorait des moments scolaires. Et s'il y a bien un autre lieu qui aura permis une réelle diffusion du système d'échanges, c'est notre café-bar ! J'ai là un allié de grande qualité; c'est une véritable bibliothèque mobile. J'ai souvent vu cet homme un livre ouvert devant lui . Il a une richesse de vocabulaire que

[4] RENDEZ-VOUS / [5] COURONNE / [6] DÉTARTRAGE / [7] BATARD

seul un dictionnaire peut égaler. Il est ainsi l'auteur de définitions demandant quelques connaissances littéraires [En cinq lettres : ZWEIG en a fait un succès] [8] ou [En six lettres : SUSKIND aurait pu détrôner le N°5] [9] . Il a été et il le reste une aide précieuse pour bon nombre de consommateurs en peine de trouver le mot exact et sa définition la plus proche car pour lui de la qualité de la définition devait découler un unique mot. Il a toujours prôné l'idée selon laquelle une définition qui ne trouvait pas de solution était un obstacle à la communication donc à l'échange, il se sentait prêt à faciliter la complicité d'esprit entre le créateur et le découvreur. Devant l'ampleur du phénomène je dus prendre quelques arrêtés municipaux se concrétisant dans un premier temps par la mise en place des « boites à mots » . Et c'est là où votre entreprise intervient. Les crayons gris et leur corollaire, les gommes répondaient parfaitement aux possibles hésitations voire erreurs. Il devenait nécessaire de standardiser les modalités en particulier les supports et les rendre accessibles à l'ensemble de la population. Après avoir budgétisé une ligne de crédit en conseil municipal et ce, sans la moindre opposition, ou alors minime, la municipalité a commandé auprès de votre entreprise. Le processus a lors pris de l'ampleur d'autant que l'école du village, mené par un directeur extrêmement compréhensif n'y trouvait que des avantages et à tous les niveaux. Entre l'utilisation du dictionnaire, le retour du geste scriptural, connaître la vraie signification des mots, favoriser l'enrichissement du vocabulaire, synonymes et homonymes n'avaient plus de secrets pour les élèves. Les mots écrits circulaient; au grand bonheur des timides. Lors d'une réunion publique explicative, j'incitais alors tous les concitoyens présents à partager ce mode d'échanges. Voyant là aussi la possibilité de créer du lien, la possibilité d'aller à l'essentiel dans la communication et surtout ne pas supprimer d'autres modes de communication ! Et le tout dans un esprit évolutif puisque sur un thème évoqué, l'apothéose passait par la mise en œuvre d'une grille de mots croisés qui lui serait entièrement consacré ! Point n'était besoin de réaliser des grilles aux dimensions gigantesques. L'objectif était d'élaborer sur un thème précis, une grille avec des définitions en horizontal et en vertical ; le nombre de cases noires n'étant pas imposé. Je donnais l'autorisation, à condition de respecter l'anonymat d'utiliser le Bulletin d'Information Municipale (BIM) hebdomadaire, pour favoriser l'émergence de talents cachés. C'est ainsi que nous vîmes des définitions fleurir nos pages ; certaines travaillées personnellement, d'autres soit un peu aidées soit copiées. De mémoire je vous en propose un petit florilège

[8] ÉCHEC / [9] PARFUM /

[En trois lettres : seule boisson capable de me réconcilier avec un chanoine] [10]
[En trois lettres : fréquente l'opéra mais absent pour un apéro général] [11] [En dix lettres et en deux mots : ouvrier du bâtiment annonçant son vrai délai d'exécution du travail] [12]
[En neuf lettres : égare ses lunettes ou pugnace] [13] . Une compilation des meilleures définitions où la subtilité concurrençait la richesse du vocabulaire vit le jour. Elle demeure encore dans les pages du BIM simplement renouvelée par de nouvelles définitions encore plus élaborées. Vous comprendrez alors que dans ces conditions de nombreuses grilles firent leur apparition ; les définitions étant libres de droit. Et pour faciliter leur création et leur diffusion, les boites à mots prenaient toute leur importance. Les services techniques municipaux ont contribué à leurs installations. Et il fallait mettre à disposition des concitoyens le nécessaire pour participer, sans entrave matérielle. La présence de vos gommes et de vos crayons gris prenant alors tout son sens.
Je restais impressionné par cet argumentaire et je remerciais Monsieur le Maire, outre d'avoir maintenu ses commandes ; ce "pourquoi" initialement j'étais venu, mais avec un supplément d'âme conduisant au "comment".
Pouvoir fédérer les habitants d'une commune par un original moyen de communication finalement accessible me laissait optimiste sur le maintien d'un tissu social. L'utilisation désormais anachronique du téléphone fixe, l'émergence de pseudo moyens de communication, plus virtuels que réels ont déplacé les rapports humains l'informatique servant de paravent au verbal. Là une habile proposition complémentaire d'échange était proposée aux citoyens. L'écrit de qualité reprenait une place un peu grignotée par un appauvrissement du vocabulaire d'usage. Désormais dans cette commune, il est possible de contacter le Maire pour un sujet précis, via une grille de mots croisés où toutes les définitions invitent à des réponses concentrées sur le sujet, il est possible de provoquer le hasard entre gens un peu réservés via une grille de mots croisés où une définition amenant un mot peut devenir une belle histoire relationnelle (ou plus si affinités), il est aussi possible d'obtenir un rendez-vous médical, via une grille de mots croisés ou plus encore via une définition ciselée où le motif de la consultation est précisé. Et pour ne laisser personne dans le désarroi d'un manque d'inspiration, moyennant une consommation, le tenancier d'un bar pouvait apporter son aide salvatrice. La génération suivante semblant même vouloir adhérer au principe, mais avec des moyens plus actualisés. Le système pourra même perdurer puisqu'il est initié très tôt, dès lors des

[10] KIR / [11] RAT / [12] FRANC-MAÇON / [13] PERSEVERE /

apprentissages scolaires. L'échange multi-générationnel est même envisageable. Ici le tissu social avait de la valeur et laissait des traces visibles inscrites tout simplement par l'utilisation de gommes et de crayons à papier.
Avant de m'éclipser, Monsieur le Maire me remit une grille en précisant qu'il n'y avait qu'une seule définition et qu'il fallait la lire sur le chemin du retour.
Je teins paroles et dans le train j'ouvris la grille avec cette seule définition : [En 11 lettres et en deux mots : dernier bateau du commandant CHARCOT qui pourrait convenir à la situation] [14] ,

[14] POURQUOI-PAS .